



© Véronique Vercheval

# HOFSTADE [DIPTYQUE ÉCUMIE]

ILYAS METTIOUI

**15 > 17.10**

SALLE DE L'ŒIL VERT

DURÉE : 1H20

À PARTIR DE 14 ANS

**Au nord-est de Bruxelles, se situe la petite ville de Hofstade, connue pour son lac et ses plages artificiels – comme une station balnéaire pour ceux qui n’ont jamais vu la mer. Sur le sable importé, sept jeunes en soif d’aventures – de tous les âges et tous les horizons – discutent et se racontent des histoires : « Et si cette étendue d’eau était en réalité l’Océan ? » ; « Et si nous construisions un voilier pour écumer ces mers ? » ; « Et si nous étions des pirates parés pour la découverte de nouveaux mondes ? » ; « Et si nous étions autre chose que ce que nous sommes ? ».**

Ainsi démarre un nouveau voyage ! Une histoire de fugue, où l’on fuit les assignations, où l’on poursuit des rêves empêchés, où l’on force le destin. Car le théâtre est imaginaire, et c’est bien là toute sa force !

Deuxième volet du diptyque *Écume* (dont la première partie a été présentée au Théâtre de Liège en 2024), *Hofstade* explore les relations intergénérationnelles, questionne l’héritage, celui que nous recevons comme celui que nous léguons, et célèbre la révolte joyeuse.



## **ENTRETIEN AVEC ILYAS METTIOUI**

**Tu mets en scène une équipe comportant un acteur de cinquante ans et surtout sept adolescentes et adolescents. Pourquoi avoir fait ce choix ?**

L'adolescence commence souvent par une prise de conscience des injustices. Injustices vécues au niveau personnel, familial ou plus global. C'est là que je situe le moteur, la naissance de cette pulsion à répondre au monde. « Quelle a été la vie de mes parents, quelle image le monde nous renvoie de nous, en quoi mon destin est-il déjà déterminé ? ». Si on va à la colonie de vacances organisée par la mutualité socialiste et non à la colonie multi sports c'est parce qu'on n'a pas assez d'argent, les jeunes le savent, ils ont conscience de leur contexte et c'est essentiel. C'est en prenant conscience de ce qui nous détermine qu'on peut trouver de la liberté. Le plus grand espace de prise de pouvoir sur son destin, c'est de comprendre les forces qui nous animent, à partir de là on a la possibilité de faire quelque chose. Le pouvoir de l'imagination est aussi un espace de liberté : les jeunes savent qu'ils sont au théâtre. Ils racontent une fiction mais ils peuvent choisir d'y croire.

**Quelle est la place de la révolte dans le spectacle ?**

C'est une révolte joyeuse mais radicale que je cherche : il s'agit de prendre sa place et de l'assumer de manière joyeuse, de se défaire des injonctions à se justifier, à montrer patte blanche. Cette révolte se base aussi sur le fait d'accepter l'instabilité des choses. Grandir, de façon saine, ce n'est pas renoncer à ses idéaux, c'est prendre conscience de la réalité tout en préservant ses idéaux. Il s'agit de naviguer entre ces deux caps, c'est aussi pour cela que j'ai choisi de travailler à partir de l'imaginaire de la mer. Comme l'explique la philosophe américaine Susan Neiman, on nous dit que « grandir c'est devenir réaliste, c'est accepter qu'il n'y a pas de marge de manoeuvre et qu'on ne peut rien changer au monde ». C'est une approche très cynique. A l'opposé, la pensée simpliste et dogmatique n'est pas forcément plus constructive. Il y a un espace entre les deux où on peut redonner un sens vivant et viable au mot Utopie.

**Dans le spectacle, il y a des personnalités et des parcours différents, comment avez-vous travaillé ensemble ?**

J'ai d'abord pris beaucoup de temps pour trouver les jeunes du spectacle (plus de trois ans) et j'ai également pris le temps de les rencontrer. C'était important pour moi d'être dans une vraie rencontre et de bien les connaître car j'écris pour eux. L'exercice représente un défi de taille mais c'est très amusant à faire. Sur le plateau, j'ai avancé avec eux couche par couche, j'ai essayé de voir ce que chacun dégageait naturellement et j'ai ajouté les règles du jeu petit à petit. Habiter la scène ensemble

était déjà tout un processus. D'emblée, je leur ai dit qu'on n'était pas là pour faire du «Théâtre» avec un grand T. Je recherche plutôt la simplicité et l'organicité. Néanmoins le projet est très écrit. J'ai un canevas de départ, fait de questionnements et d'idées liés aux sensations que je veux toucher, aux révoltes que je veux évoquer, qui laisse assez de liberté dans la structure. Mon envie est d'explorer l'adolescence et de créer un objet artistique offrant la possibilité de revivre cette période de façon plus constructive et joyeuse. On a eu de nombreuses discussions avec les performeurs et performeuses. Ces échanges sont venus alimenter le scénario avec des mots, des phrases qui leur sont propres. Néanmoins je développe dans mon écriture une langue qui dépasse la reproduction du réel. Les jeunes personnages se servent de mots souvent utilisés par les adultes (sans que ceux-ci n'en saisissent tout à fait l'essence). Après avoir été publiquement disséqués ces mots ont rejoint petit à petit le vocabulaire du spectacle, porteurs d'un nouveau sens. Ce jeu sur les formules langagières s'est développé tout au long de la représentation et a participé à sortir le texte d'un rapport réaliste au langage. La structure du spectacle n'est pas linéaire. Les jeunes jouent à se raconter des histoires et testent le pouvoir de leur imagination. Mais il n'y a jamais de retour en arrière. On ne peut que compléter la fiction, jamais la transformer. Au début du spectacle, un jeune nous dit : « Tout ce que je dis ici n'est pas forcément vrai. Parfois c'est vrai mais principalement c'est de la fiction. C'est le metteur en scène qui a écrit ces mots. Et moi je les dis comme si c'était mes mots. C'est du théâtre. » On joue ainsi sur ce rapport entre la réalité et la fiction : quel est le rôle que je veux jouer ? Est-ce que je peux devenir qui je veux ? Et est-ce que je peux jouer le personnage que je veux ?



## ILYAS METTIOUI



© Laetitia Bica

Ilyas Mettioui est un artiste basé à Bruxelles. L'essentiel de sa recherche se construit sur une logique de rencontre, de décroisement des formes et des collaborations. Ses projets sont marqués par les croisements de disciplines et la diversité des personnes invitées à performer au plateau. En 2022, il écrit et met en scène le premier volet du dyptique *Écume* : le spectacle *Knokke-Le-Zoute*. Une jeune femme apprend la mort d'un père inconnu alors qu'un embryon grandit dans son ventre. Deux événements qui l'amènent à se repositionner. Sept performeuses et performeurs rassemblés autour de ce même récit questionnent leur rapport au destin : est-ce qu'un destin, ça se choisit ? Quelles sont nos marges d'action ? En 2020, il a écrit et mis en scène *Ouragan*, joué au Théâtre des Doms en juillet 2021. Ce spectacle raconte l'histoire d'une absurde nuit d'insomnie initiatique. Celle d'Abdeslam, livreur de nouilles à vélo. Seul dans son appartement, ce travailleur jetable se confronte à une forme de violence sournoise, celle de la jungle urbaine et du déterminisme social. Auteur, acteur, metteur en scène, parfois chorégraphe, Ilyas a joué dans les créations d'autres metteur.e.s en scène : *Pericolo felice* de Tiago Rodriguez, *Peter Wendy le temps les Autres*, *La cour des grands* de Cathy Min Yung, *La vie c'est comme un arbre* de Mohamed Allouchi, (...)

## HOFSTADE [DIPTYQUE ÉCUME] / ILYAS METTIOUI

**Avec** Ayoub Benali, Viggo Ebouele, Benoît Gob, Haby Kasse, Abigael Kermu, Paloma Labrut,

Vasco Fiorini Stévenne, Babette Verbeek

**Texte et mise en scène** Ilyas Mettioui

**Dramaturgie** Zoé Janssens, Tatjana Pessoa

**Assistanat mise en scène** Alice Valinducq

**Collaboration chorégraphie** Lila Magnin

**Scénographie** Aurélie Borremans

**Création lumière** Guillaume Fromentin

**Création son** Guillaume Istace

**Création costumes** Rita Belova

**Régie générale et lumière** Aurélie Perret

**Régie son** Sébastien Destrait

**Production** Théâtre de Namur

**Coproduction** Le Boréal, Théâtre de Liège, Théâtre Le Rideau, Central La Louvière

**Soutien** Taxshelter.be, ING, Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, Fédération Wallonie-Bruxelles /  
Service Théâtre, Centre Communautaire Maritime, la Maison des Cultures de Molenbeek

**Ilyas Mettioui est accueilli en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028)**



© Véronique Vercheval



## TÉLÉCHARGEZ L'APPLICATION DU THÉÂTRE DE LIÈGE !

### ELLE PERMET DE :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique



Disponible sur  
**App Store**



Disponible sur  
**Google Play**



Avec le soutien du **Club des Entreprises Partenaires**

### ONT ACQUIS DES SIÈGES DANS LA SALLE DE LA GRANDE MAIN

ACCENT LANGUAGES · AMPLO · ASSAR ARCHITECTS · BANQUE TRIODOS · CHR DE LA CITADELLE · DÉFENSO AVOCATS  
EXPLANE CABINET D'AVOCATS · JOLY SA · FREMEN · MERCURE LIEGE CITY HOTEL · MNEMA, LA CITÉ MIROIR  
PAX LIBRAIRIE · UNIVERSITÉ DE LIÈGE · VITRERIE DUCHAINE

## SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



THEATREDELIEGE.BE

